RENCONTRES NATIONALES DE THEATRE FSCF 2013

Temps de réflexion

 RETOUR SUR LA PREPARATION

Pendant la délibération du jury et en attendant la proclamation des résultats et la remise des prix, je vous propose de prendre un temps de réflexion …

Ces rencontres nationales de théâtre se sont déroulées sous l’égide de la fédération sportive et culturelle de France, une fédération qui comme le rappelle l’article 1 de ses statuts doit, dans le cadre d'une ouverture à tous, favoriser l'éducation de la jeunesse dans les loisirs, selon une vision chrétienne de l'homme et du monde en cohérence avec l'Evangile. Elle privilégie l’attention portée notamment aux valeurs humanistes de générosité, de solidarité, de sociabilité, de citoyenneté qui participent de la grandeur de l’Homme dans toutes ses dimensions. Elle soutient et développe l'éducation et la formation physique, artistique, intellectuelle et éthique de tous ses adhérents, pour favoriser leur épanouissement et leur prise de responsabilités dans la vie associative comme dans leur vie personnelle; elle porte une attention particulière aux actions qui permettent un meilleur accès à ses activités des personnes moins favorisées pour leur pratique.

Si je vous rappelle cet article essentiel, c’est que durant ces 3 jours vous vous êtes rassemblés et mélangés : jeunes et anciens, acteurs, metteurs en scène, jury, participants, bénévoles et organisateurs. Vous venez des quatre coins de la France, 7 troupes ( le chiffre parfait dans la bible ) ont présenté leur spectacle : Comédia 18 de Paris, l’Espérance de Chavagne, la compagnie l’Instant d’Hochstatt, le collège Saint Joseph de Cancale, l’Epi de Grammont, la Jeanne d’Arc de Maringues et la Fraternelle de Viscomtat, avec différentes animation de la fraternelle et de la Patriote de Celles sur Durolle. Nous sommes dans cette salle centenaire, comme le rappelait Philippe le président de la Patriote dans le programme, où sont passés des générations d’acteurs et d’actrices.

Alors avant de terminer ces rencontres, je vous propose de prendre ce temps d’intériorité pour relire ce qui vient de se vivre, d’où nous venons et pour penser à l’avenir. Nous sommes catholiques, chrétiens, d’une autre religion, en recherche, dans le doute, indifférents, athées. Nous sommes venus ici avec des ambitions diverses et des motivations variées. Nous sommes là avec ce que nous sommes, avec notre vie, notre famille, nos amis, avec notre histoire et nos histoires, avec nos pensées et nos désirs, avec nos forces et nos manques, avec ce qui brille en nous et aussi avec nos faiblesses. Nous portons tout cela en nous.

 CE QUI VIENT DE SE VIVRE

Je vous invite à vous rappeler, ce qui a fait que vous êtes ici : les personnes que vous avez rencontrées, celles qui vous accompagnent et qui vous soutiennent, les pièces que vous avez jouées, les moments importants de votre vie. Prenez le temps de vous rappeler, de remercier au fond de votre coeur. Oui, nous sommes tous différents. Chacun de nous est unique et pourtant, quelque chose nous a rassemblés. Vous, adultes que vous soyez organisateurs, jury, metteur en scène et accompagnateurs, vous avez tout donné à ces jeunes pour qu’ils puissent nous offrir des pièces de qualité, les accompagnants au long de l’année avec les nombreuses répétitions. Vous les jeunes, qui avez pris du temps durant toute l’année pour vous préparer à ce temps, des heures d’apprentissage, de répétition, de travail en équipe, vous avez pu concrétiser tout ce temps passé avec un beau résultats de présenter aux autres votre travail .

Joël le rappelait dans sont d’accueil dans le programme : vous avez vécu ces rencontres comme un moment d’échange, d’amitié et de convivialité, des spectacles ont été de grande qualité et vous avez vécu ces journées dans une ambiance joyeuse.

Dans les différentes pièces que vous avez interprétés, vous êtes entrés dans des personnages, qu’ils soient joyeux, graves, gentils, méchants … Ces expériences vous ont fait grandir, vous ont permis de mieux vous connaître d’être plus à l’aise dans votre corps, dans votre expression, en public, mais cela peut aussi permettre de se poser des questions sur soi, sur sa vie, ses aspirations.

Je vous invite maintenant à écouter un petit témoignage d’une jeune passionnée de théâtre dans sa démarche de recherche spirituelle : Une jeune actrice amateur, étudiante, membre de la troupe des Saltimbanques de Dieu, Elise Marshal, après avoir fait une expérience forte en présentant avec ses amis acteurs leur pièce de théâtre lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid. Au terme de cette équipée théâtrale, elle a eu l’impression d’avoir reçu une force telle que rien ne pourrait plus m’arriver. Pour elle, c’était évident : Dieu était là. ». Évidemment, de retour chez elle, après l’été, la jeune lycéenne a dû renouer avec l’ordinaire des jours, loin de l’effervescence de la veillée sur l’aérodrome de Cuatro Vientos. « Cela n’a pas été facile; on est vite rattrapé par la course de la vie », concède la lycéenne, dont le tempérament faussement assuré dissimule une sensibilité à fleur de peau, doublée d’une grande exigence.

Durant l’année scolaire qui a suivi les JMJ, Élise a donc accepté la responsabilité du groupe de prière Saint-Damien, qui rassemble une dizaine de jeunes de son établissement. Une façon de « maintenir éveillée la flamme des JMJ », explique-t-elle. Cette pause hebdomadaire lui a donné l’occasion de partager « ses doutes et ses interrogations » avec des amis croyants, et de concrétiser le sacrement de confirmation reçu l’année précédente. Élise a aussi ressenti la nécessité de s’accorder une parenthèse dans un monastère belge, au moment des fêtes de Noël, avec certains de ses compagnons de scène. Car chez elle, le théâtre n’est jamais très loin. Sans doute parce que l’art de Molière lui permet de conjuguer sa quête intérieure et ce besoin vital de se confronter au regard des autres, de se remettre en question. C’est le sens de son investissement, depuis trois ans, au sein d’une troupe de théâtre baptisée «Sur la route». Ce groupe de jeunes comédiens organise chaque année un voyage pour présenter une œuvre autour d’une grande figure spirituelle, comme cette pièce consacrée au père Jerzy Popieluszko, prêtre polonais assassiné en 1984, dans laquelle Élise a tenu l’un des rôles les plus sombres. Cette performance l’a confrontée aux aspérités et aux paradoxes de la nature humaine : « Nous commettons tous des erreurs. Elles nous font réfléchir sur la personne qu’on est, sur celle qu’on a envie de devenir », dit-elle avec une maturité impressionnante. Peut-être parce qu’elle a grandi au sein d’une famille recomposée, après avoir perdu son père à l’âge de 4 ans, Élise a perçu, très tôt, la nécessité de la foi pour avancer, pour se construire. Et si, aujourd’hui, elle reconnaît que son avenir s’apparente à «un grand point d’interrogation», alors qu’elle s’apprête à intégrer une classe préparatoire et à goûter aux charmes de la vie lilloise, elle s’en remet à sa nature volontaire : «J’espère trouver de nouveaux moyens de vivre ma foi. Je pars vers l’inconnu. Mais j’ai confiance.»

Ce petit témoignage pour nous rappeler que la vie de chacun est riche, que tous nous avons des talents qui ne demandent qu’à s’exprimer, sachons prendre le temps de les développer, de les faire grandir. Cette passion que vous avez pu faire naître en vous, ne la perdez pas, n’hésitez pas à la cultiver, elle ne pourra que vous apporter beaucoup dans votre vie.

Dans quelques jours les chrétiens vont vivre une grande fête celle de la Pentecôte, la venue de l’Esprit Saint sur les amis du Seigneur, une force qui peut déplacer des montagnes. Jésus dit que l’Esprit Saint souffle où il veut et que chacun peut le recevoir. Chacun, croyant ou non, nous avons peut-être déjà fait cette expérience, d’être dans un moment de grâce, où tout nous semblait possible, où nous avons vécu un moment fort. Prendre un temps intérieur pour soi, vivre un temps spirituel, prier, réfléchir sur sa vie, se poser les bonnes questions peut nous permettre de grandir et de vivre heureux.

 ACTION DE GRACE ET AVENIR

Je voudrais avant que vous repartiez vous laisser une prière, que le pape François aime beaucoup et qui a motivé le choix de son prénom, la prière de Saint François d’Assise, cette prière que chacun peut faire sienne, croyant où non, une prière qui nous invite à faire les bons choix, une prière qu’un membre de l’UGSEL de Lille avait mis aussi en geste, mais je vous laisse en écoutant cette prière et en la méditant imaginer les gestes qui pourraient accompagner chaque phrase :

"Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à

être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie."